

C'est vous
qui le dites !

envoyez vos réactions à nos
articles : redaction.golias@orange.fr

Rwanda : révélations sur l'opération Turquoise

Précision >

Dans le dernier numéro (n° 283) de *Golias Hebdo*, l'enquêteur Bruno Boudiguet a fait savoir que l'interprète du chercheur Jacques Jacques Morel¹ n'avait pas traduit à ce dernier une information clé délivrée au cours d'un entretien enregistré avec une rescapée du génocide des Tutsi du Rwanda. Cette rescapée se prénomme Gudelieve. Elle témoigne notamment de la présence de soldats blancs au cours du massacre anti-Tutsi du 13 mai 1994 dans la région de Bisesero. Elle fit part de cette information à Jacques Morel, Bruno Boudiguet disposant de l'enregistrement de cette interview. Elle en avait également fait part un peu plus tôt à l'enquêteur Serge Farnel, ce que la journaliste du *Wall Street Journal* qui assistait aux interviews de ce dernier n'avait pas manqué de reporter dans le quotidien américain.

C'est sur cette omission de son traducteur que Jacques Morel considéra qu'on ne pouvait conclure en la présence de Blancs le 13 mai à Bisesero, ce en dépit de tous les autres témoignages recueillis par Serge Farnel. Le second témoin qu'il interrogea, Sylvère Nyakayiro, lui confirma ce qu'il avait confié aussi bien à Serge Farnel qu'un peu plus tard à Boudiguet, à savoir que des Blancs tiraient ce 13 mai sur les civils Tutsi. Sylvère prit, lui, soin de détailler comment les Blancs avaient participé au massacre. Jacques Morel se rallia toutefois au sentiment exprimé par son traducteur, selon qui il l'aurait su si cela avait été vrai.

Nous tenons à préciser que ce qui est ici mis en cause n'est pas le travail ô combien respectable de Jacques Morel, mais la traduction qui lui a été faite d'une de ses deux interviews. Il ne s'agit pas non plus pour nous de nous prononcer sur le caractère intentionnel ou non de l'omission par l'interprète de cette information. Notre rôle consiste à avancer dans l'établissement de l'Histoire, tout en alertant sur ce qui est susceptible d'en freiner le processus. Eric Nzabihimana, l'interprète en question, est un des nombreux témoins

de l'abandon des Tutsi de Bisesero par les soldats français pendant Turquoise. Or on ne saurait user de sa qualité de témoin ni d'une quelconque autorité, qu'elle soit morale, politique ou universitaire, pour participer, d'une manière ou d'une autre, à décrédibiliser des témoignages susceptibles de nous faire connaître d'autres parties de la réalité de cette implication de la France dans le génocide. Suite à la parution dans nos colonnes de l'article de Bruno Boudiguet, et étant donné que le *Wall Street Journal* a mentionné le témoignage de Gudelieve, témoignage que Serge Farnel n'a lui pas retenu pour son livre en raison d'un travail de recoupement qu'il jugeait alors utile de faire, ce dernier vient, par souci de transparence, de le mettre en ligne. Cet entretien est donc aujourd'hui accessible dans son intégralité à l'adresse suivante : <http://www.rwanda13mai1994.net/Extraits-filmes-de-temoignages> □
(La rédaction de Golias)

1. Auteur en 2010 d'un remarquable ouvrage de 1500 pages sur le génocide rwandais *La France au cœur du génocide des Tutsis*, éd. L'Esprit Frappeur et dont *Golias Magazine* a rendu compte en son temps.